
Varsovie, le 27 octobre 2020



Ma vision pour une Nouvelle Croissance

Mesdames et Messieurs les représentants des États membres de l'OCDE,

Alors que nous luttons pour rétablir la croissance mondiale après le choc provoqué par la pandémie de Covid-19, je veux vous présenter un plan pour répondre aux défis de notre temps et pour insuffler une Nouvelle Croissance.

Dans un premier temps, les réponses nationales et régionales ont dû tenter de limiter les pertes humaines, d'assurer le bon fonctionnement des systèmes de santé, de maintenir un revenu de base pour les familles, de préserver les emplois et de sauvegarder les entreprises. Malgré tous nos efforts, nous ne sommes pas encore en mesure d'évaluer en profondeur toutes les conséquences sociétales et économiques à long terme de la pandémie. De plus, dès avant la pandémie, le monde était plein de défis tels que la dégradation de l'environnement et les risques climatiques, l'accroissement des inégalités, l'accès limité aux ressources numériques ou à l'éducation. Et maintenant, les confinements ont détruit la mobilité, perturbé les échanges commerciaux et ont révélé les faiblesses cachées de nos économies. Aucun pays ne peut à lui seul forger une réponse adéquate pour faire face à l'effondrement du commerce et du tourisme, à la fragmentation des chaînes de valeur et à la diminution des investissements. Avec toute cette incertitude, il y a une chose dont je suis sûr: nous devons agir aussi vigoureusement que possible, nous sentir responsables des personnes vulnérables tout en étant unis et crédibles.

Je peux imaginer ce que des millions de personnes ont vécu, certaines sans accès à des soins de santé adéquats ou avec des pertes de revenus. Je suis moi-même passé par la Covid-19. Bien que j'aie eu la chance de m'en remettre complètement, j'ai moi-même éprouvé cette crainte initiale d'être une menace pour ses proches et pour les personnes avec lesquelles je coopère et que je respecte profondément.

C'est un véritable honneur pour moi d'avoir été désigné comme candidat au poste de Secrétaire général de l'Organisation de coopération et de développement économiques en ces temps si particuliers. Avec ma formation d'économiste et d'ingénieur, j'ai eu le plaisir de conduire la transition énergétique et climatique de la Pologne en tant que Ministre du climat, le premier de son histoire.

Cela m'a permis d'apprécier pleinement la manière dont nos politiques ont un impact sur les économies et le bien-être de nos citoyens. En outre, en étant Président de la COP24, j'ai compris que la transparence, le rapprochement des différentes positions et la confiance sont les clefs de voûte d'une coopération internationale fructueuse.

“
*Ma vision
pour l'OCDE
est de permettre
une Nouvelle
Croissance*”

Fort de cette expérience, je suis convaincu que seuls des efforts exceptionnels nous permettront de rétablir pleinement la croissance socio-économique, mais nous devrions également avoir le courage de profiter de ce moment critique pour reconstruire en mieux. Toutefois, pour construire l'économie de demain, qui sera véritablement inclusive, plus innovante, numérisée et résistante, nous aurons besoin d'un nouvel élan et d'une vision cohérente de l'avenir. Par son ampleur, par la compétence d'experts de classe mondiale et avec une légitimité établie, l'OCDE est le bon endroit pour réunir tous les éléments nécessaires. Les défis sont innombrables et des réponses doivent être trouvées et orientées ici à l'OCDE. C'est tout simplement notre devoir.

Ma vision pour l'OCDE est de permettre une Nouvelle Croissance.

1. (Re)Construire avec sagesse

Tout comme le plan Marshall a mis ses bénéficiaires sur la voie d'une reprise durable, nous avons besoin maintenant d'un agenda complet pour garantir que les fonds de relance sans précédent soient orientés vers des investissements adéquats. Nos actions ne doivent pas se limiter à une correction temporaire. Même au cœur de la crise, nous devons penser au-delà et renforcer notre résilience aux chocs futurs. En tant que Secrétaire général de l'OCDE, je préconiserais vivement l'identification de nouvelles opportunités pour stimuler une croissance durable et améliorer le bien-être :

- **Les nouvelles technologies alignées sur les objectifs climatiques**, en particulier dans les secteurs de l'énergie et de l'environnement devraient être considérées comme une chance pour stimuler les investissements à long terme. La Nouvelle Croissance doit libérer le potentiel de nouvelles industries et de nouveaux emplois tout en améliorant la qualité de l'environnement. Cet agenda offre une possibilité de mobiliser un volume sans précédent de capitaux publics et privés pour le développement de nouvelles résilientes infrastructures, de technologies pouvant être déployées à grande échelle et modèles commerciaux innovants. **Nous ne pouvons pas créer des îles vertes au lieu**

“
*Nous ne pouvons
pas créer des
îles vertes au lieu
d'une Planète verte*”

d'une Planète verte. Nous ne devons pas oublier qu'au cours des trois dernières décennies, peu de progrès ont été réalisés au niveau mondial, car encore aujourd'hui 80 % de l'énergie mondiale provient toujours des énergies fossiles, comme il y a 30 ans. Sachant que les énergies fossiles créent des externalités négatives pour la santé publique et le bien-être commun, l'OCDE doit proposer des systèmes qui contribueront à éviter dans le monde entier des investissements dans des infrastructures non durables.

- Face à la Covid-19, de nombreuses économies ont dû transférer leurs activités dans le monde numérique du jour au lendemain. L'accès aux services de soins de santé, à l'éducation et au travail est devenu presque impossible sans infrastructures et compétences numériques. **L'économie numérique fait partie d'un système complexe et interconnecté qui ne peut pas se développer séparément** - elle doit être pleinement intégrée et synchronisée avec tous les niveaux de notre économie, y compris en réglant la question de nouveaux arrangements du marché. L'intelligence artificielle et l'automatisation ouvrent une ère complètement nouvelle dans l'histoire de l'innovation et doivent stimuler les augmentations de productivité, mais devraient aussi améliorer la qualité de vie des gens.

- Mobiliser l'aide internationale et proposer aux économies émergentes des modèles qui ne laissent personne derrière doit être une priorité. La nature même de la pandémie signifie que l'exposition des uns augmente les risques pour les autres. La lutte contre les inégalités mondiales est aujourd'hui plus que jamais la condition sine qua non du bien-être collectif mondial. Pendant la pandémie, bienveillance rime plus que jamais avec bon sens. **La solidarité doit être au cœur** de nos actions et non comme une cerise sur le gâteau.

Dans le monde d'aujourd'hui, **nous ne pouvons pas nous permettre de ne pas être prêts.** Une autre crise peut survenir ou non, mais nous devons certainement être prêts - en termes de résilience de nos sociétés et de nos économies ainsi que de flexibilité des démarches.

2. Rétablir la confiance au niveau mondial

Les cicatrices laissées par Covid-19 pourraient être profondes, durables et largement imprévisibles. La pandémie peut freiner la croissance en altérant la confiance des gens dans l'avenir. La distanciation sociale et le confinement pourraient bien avoir un effet d'hystérésis : baisse de la consommation, baisse de la mobilité, baisse des attentes globales. La fragmentation des chaînes de valeur peut entraîner une augmentation des coûts et un chômage croissant. Les personnes sans emploi peuvent se déconnecter du marché du travail, perdre leurs compétences et leur motivation. Nous devons agir plus intelligemment pour regagner la confiance et reconstruire notre monde selon les meilleures nouvelles normes.

“ *Rétablir la confiance dans la coopération mondiale, la mobilité internationale et les échanges commerciaux.* ”

Seule une réponse coordonnée peut nous sauver du chaos : humanitaire, économique et sociétal. Il ne peut y avoir d'autre solution à un défi mondial tel que la pandémie, qu'une solution globale. Pour préserver les avantages de la coopération et du commerce internationaux, ainsi que ceux liés à l'ouverture des frontières et à la circulation ininterrompue des biens et des idées dans le monde entier, nous devons travailler ensemble. En commençant par le partage des données et de bonnes pratiques, notamment en matière de politique de santé. En passant par les normes

commerciales pour accroître la résilience de nos économies, notamment pour limiter la propagation de la pandémie. En synchronisant les investissements pour stimuler la reprise mondiale. En améliorant la manière d'utiliser les atouts locaux pour mieux répondre aux défis mondiaux. En donnant les bonnes assurances afin d'instaurer et de **rétablir la confiance dans la coopération mondiale, la mobilité internationale et les échanges commerciaux.**

En tant que Secrétaire général de l'OCDE, je m'appuierais sur les atouts de l'Organisation pour contribuer à ce que les bonnes politiques soient proposées afin de regagner la confiance :

- En tant qu'organisme économique le plus reconnu au monde, nous avons le devoir d'aider à **concevoir des instruments adaptés** pour mettre en œuvre des concepts que nous développons ensemble avec autant d'efficacité que possible. Cependant, pour **mieux reconstruire**, l'OCDE devrait s'engager à fournir de bonnes pratiques et de coordonné de lignes directrices pour l'investissement pour la Nouvelle Croissance et agir résolument pour gagner l'acceptation sociale dans un esprit de confiance. **Les sociétés doivent voir davantage de notre travail.** Des solutions de médias sociaux ciblées, destinées aux différents groupes d'âge, ethniques et linguistiques, aideraient à mieux faire comprendre notre travail. Toutefois, nous ne devons pas oublier que l'OCDE est un centre d'analyse de premier plan et qu'elle le restera en proposant des politiques solides aux gouvernements, attentives également aux attentes des sociétés.

- L'Organisation doit continuer à mettre en valeur ses points forts et à développer ses marques distinctives - comme seul lieu de référence en matière de fiscalité, d'aide au développement, de réformes structurelles et d'éducation. Cet héritage doit aujourd'hui être la base de la lutte mondiale pour **plus de croissance économique et une bonne qualité de vie** - c'est en particulier dans ce contexte très incertain que l'OCDE doit donner la priorité aux politiques fondées sur les faits. Toutefois, pour gagner en crédibilité aux yeux des citoyens, nous devons peut-être réorienter une partie de notre activité en **remplaçant le nombre croissant de rapports**

périodiques de l'OCDE par des informations plus courtes et ciblées et une analyse de la plus haute qualité et de portée plus limitée pour fournir des réponses appropriées aux questions détaillées afin de montrer une plus grande réactivité aux besoins des gouvernements.

- **L'ouverture de l'OCDE sur le reste du monde** est la clé d'une relance réussie des liens mondiaux. En ce sens, je proposerais une réflexion plus approfondie sur les activités de l'Association et **la création d'une structure où les pays non-membres partageront leurs points de vue et auront accès aux ressources de l'OCDE** sans nécessairement envisager l'option de l'adhésion immédiatement mais sur la base d'une réciprocité des coûts et des avantages.

La pandémie ne modifiera l'histoire que dans la mesure où nous le permettrons. Alors que nous nous efforçons de reprendre le contrôle des processus qui s'accélérent sous nos yeux, la Nouvelle Croissance est une proposition visant à développer nos forces et à corriger nos faiblesses.

3. Renforcer l'efficacité et la gouvernance de l'OCDE

La coordination étroite de l'OCDE avec les États membres doit être le point central de notre programme, également en évitant les chevauchements et en recherchant des synergies avec d'autres institutions internationales. En premier lieu, faire le point sur les capacités existantes dans le cadre du système de l'OCDE doit être assurée. L'Agence internationale de l'énergie avec son excellente expertise; le Forum international des transports avec son analyse sectorielle unique sur la mobilité et l'Agence pour l'énergie nucléaire également en termes d'applications nucléaires non énergétiques - nous avons déjà tant et, si nous nous coordonnons bien, il est possible d'apporter beaucoup plus en termes de valeur ajoutée et de synergies.

Les missions d'experts de l'OCDE basées sur des projets précis devront permettre de coopérer étroitement avec les gouvernements et les parties prenantes in situ afin de fournir aux gouvernements une analyse impartiale, fondée sur les faits, qui aidera à construire un système solide et coordonné de lignes directrices pour l'investissement au service de la résilience de nos économies. Je souhaiterais intensifier les contacts afin que **l'OCDE soit au plus proche des pays Membres**. Cela permettrait d'élargir l'expertise et permettre à l'Organisation de mieux saisir les besoins des États membres et de fournir ainsi nos Comités avec une analyse encore meilleure.

Si je suis élu Secrétaire général de l'OCDE, je m'engage également à m'intéresser de près aux questions budgétaires et à veiller à ce que nous n'exigions pas des Membres plus que le nécessaire pour couvrir le Programme de Travail et Budget approuvé conjointement. Je propose également d'explorer d'autres sources de revenus possibles et de revoir la stratégie

des contributions volontaires afin d'assurer l'utilisation la plus efficace et la plus transparente des ressources. Je veillerai également à ce que des informations financières complètes soient mises à la disposition des Membres par le biais d'un **Comité du budget renforcé**.

La souplesse des normes de travail alignées sur les attentes des pays, l'agilité, la capacité de répondre aux nouveaux défis, une gestion financière rigoureuse et une gouvernance interne de haut niveau devraient être des facteurs déterminants. Le Conseil devrait être le principal organe décisionnel de l'OCDE. **Le Conseil devrait être un lieu où les États membres, avec le soutien du Secrétaire général, trouvent entre eux des décisions consensuelles.** C'est pourquoi j'inviterais également les États membres à discuter comment procéder de la manière la plus efficace pendant les sessions du Conseil.

En outre, **les employés de l'OCDE ont été et resteront toujours son principal atout.** Le capital humain doit

être à la hauteur de nos ambitions et de nouveaux domaines à explorer. Nous devons offrir des conditions de travail qui attirent les meilleurs, car travailler pour les gouvernements des États membres est une responsabilité majeure. Je me suis personnellement engagé dans les affaires de l'OCDE pendant des années puis en assumant la présidence de la réunion ministérielle de l'AIE de 2019, que nous avons réussi à conclure avec succès par un Communiqué historique. Cela m'a permis non seulement d'acquérir de l'expertise, mais aussi de comprendre les besoins de l'Organisation.

“ *Nous avons déjà tant et, si nous nous coordonnons bien, il est possible d'apporter beaucoup plus en termes de valeur ajoutée et de synergies.* ”

Je veillerai à ce que la parité et l'inclusion soient le standard en vigueur à l'OCDE à tous les niveaux, afin d'offrir à tous les mêmes chances. J'ai appris tout au long de ma carrière que **diversité et confiance accordée aux gens sont récompensées cent fois**.

Notre stratégie doit recentrer l'économie mondiale, restaurer la confiance au niveau mondial et construire une vie meilleure après la Covid-19 et au-delà. Par conséquent, la Nouvelle Croissance est conçue de telle sorte que nous puissions mieux utiliser les ressources locales et la coopération internationale pour améliorer les réponses aux défis mondiaux et ouvrir de nouveaux secteurs d'activité dans les nouvelles technologies. Tout cela doit se faire avec **l'acceptation et l'enthousiasme de tous les États membres**.

Je m'engage à forger l'unité, à construire un consensus et à fournir la structure adéquate à l'OCDE face aux incertitudes. **Toutefois, ce n'est pas ce que nous faisons, mais ceux pour qui nous le faisons qui sont la clé.** La nouvelle croissance met tous les individus à la place qui leur est dû : au centre même de toutes nos actions. Étant donné que tant de problèmes auxquels nous sommes confrontés aujourd'hui ne peuvent être résolus que par une ambition commune, nous devons **nous engager tous à aller de l'avant sans créer de grands**

gagnants et de petits perdants.

Si je suis élu Secrétaire général de l'OCDE, je travaillerai sans relâche à la réalisation de tous ces objectifs ambitieux avec la fantastique équipe de l'Organisation en coopérant étroitement avec les États membres et en respectant toujours les normes les plus élevées.

Recevez mes plus cordiales salutations,

Michał Kurtyka

Michał KURTYKA

